



Le rôle de l'école maternelle dans la prévention de l'illettrisme

Cadre de l'intervention

- Quelques éléments introductifs
 - Un plan qui s'inscrit dans la réforme de l'école primaire
 - Des programmes pour préparer les élèves au CP
- Les leviers :
 - Le parler professionnel
 - La mise en œuvre des programmes
 - Un travail de fond sur l'oral
 - Un enseignement organisé du lexique
 - Un enseignement organisé de la syntaxe
 - L'entrée dans l'écrit
 - Les aspects méthodologiques
 - Les progressions
 - Les modes de groupement des élèves
 - Le travail avec les parents

Éléments introductifs...

- Un illettré, c'est un adulte qui a été scolarisé mais qui a désappris faute d'apprentissages solides et de pratique suffisante. Etre illettré est une inégalité sociale qui conduit à l'exclusion.
- **En France, 3 100 000 personnes sont en situation d'illettrisme**, soit **9 %** de la population âgée de 18 à 65 ans
- Les tests de la **Journée d'appel de préparation à la Défense (JAPD 2008)** révèlent que **21 % des jeunes âgés de 17 ans sont des lecteurs inefficaces, dont 5 % sont en situation d'illettrisme.**

La lutte contre l'illettrisme

- **59% d'hommes**
- **41% de femmes**
- **La moitié vit dans des zones faiblement peuplées :
28% en rural, 21% villes de moins de 20000 h.**
- **L'autre moitié vit dans des zones urbaines**
- **10% vivent dans les ZUS**
- **26% des allocataires du RMI sont en situation d'illettrisme**
- **74% des personnes en situation d'illettrisme utilisaient exclusivement le français à la maison à l'âge de 5 ans.**

La prévention de l'illettrisme: un approfondissement de la réforme de l'école primaire

- Réduire l'échec scolaire et réduire le poids des déterminismes sociaux.
- Prévenir l'illettrisme c'est s'attaquer aux conséquences scolaires des inégalités sociales et culturelles en accentuant l'effort sur la mise en œuvre des programmes et de l'aide personnalisée.

Le plan de prévention de l'illettrisme

- Agir de manière précoce, dès la maternelle, car c'est à ce niveau que les enfants s'approprient le langage et découvrent l'écrit.
- **Une prévention efficace de l'illettrisme est une prévention précoce qui traite le mal à sa racine, dès l'école maternelle.**

Le plan de prévention de l'illettrisme, priorités à l'école maternelle

- **L'apprentissage méthodique du vocabulaire.** Les enfants ne connaissent pas le même nombre de mots à l'issue de l'école maternelle. Cet écart fait une différence au moment d'apprendre à lire et à écrire.
- Stimuler la mémoire grâce à **l'apprentissage par cœur de textes ou de chansons**
- **Susciter le plaisir du texte chez les élèves par la lecture d'écrits de qualité** et aider à la concentration de l'attention
- S'appuyer sur **l'aide personnalisée**

La prévention de l'illettrisme

Ne pas confondre **préparation**, avec un enseignement précoce et prématuré, et **prévention**.

La précocité n'est pas une voie de la réussite.

La prévention de l'illettrisme

- Respect strict des programmes ;
 - Pratique d'une **pédagogie adaptée** qui offre aux enfants le temps d'apprendre, de s'exercer, de s'entraîner.
- ➔ Prévenir l'illettrisme dès l'école maternelle c'est la recentrer sur ses finalités propres.

Les finalités de l'école maternelle

- Des acquisitions culturelles ;
- Des acquisitions langagières et linguistiques ;
- Des acquisitions méthodologiques ;
- Des acquisitions cognitives...
→ en personnalisant le parcours des enfants les plus vulnérables et en s'assurant que le cours préparatoire assume toutes ses obligations.

Sur quoi agir ?

La parole magistrale, le « parler professionnel »

- Un « **parler professionnel** » modélisant pour les apprentissages des élèves ;
- La **reformulation** des propos enfantins ;
- Les **modes de questionnement** ;
- Les **liens langagiers** opérés par l'enseignant.

La mise en œuvre des programmes

Points de vigilance :

- Valorisation des parties du programme relatives à **l'entrée dans l'écrit** aux dépens de l'essentiel : **l'oral**.
- **Anticipation du « travail du code »** (alphabet en PS, recomposition de mots en MS avec syllabes écrites).
- Approche du vocabulaire centrée sur des **listes de mots hors contexte** (imagiers, dictionnaires de classe).
- **Évaluations** nombreuses mais souvent sur des bases écrites.

La mise en œuvre des programmes

Un travail de fond (longue durée) sur l'oral

L'enjeu = l'accès à la maîtrise de « l'oral scriptural »

- **Langage oral en situation**, langage d'accompagnement de l'action = spontané (l'oral ordinaire)
 - Langage oral hors situation, avec prise de distance : **langage d'évocation**, « l'oral scriptural ».
 - **Langage écrit** : structuration syntaxique et précision lexicale maximales
 - Des constantes : **la réception précède la production**
- ➔ **Question cruciale du vocabulaire (*déjouer les déterminismes sociaux*).**

La mise en œuvre des programmes

Un enseignement organisé du lexique

- Nourrir les mémoires verbale et sémantique : la compréhension précède et excède la production.
« **vocabulaire actif** » / « **vocabulaire passif** ».
- Organiser l'enseignement :
 - Connaître le sens des mots : problème de leur polysémie
 - Se servir des mots : connaître leurs possibilités sémantiques, leur fonctionnement syntaxique, les éventuels jugements sociaux...

→ PAS L'UN SANS L'AUTRE

Le développement du langage chez l'enfant

- A 2 ans : environ 200 mots
 - De 2 à 3 ans : un mot par jour
 - De 4 à 5 ans : 1500 mots
 - De 5 à 6 ans : 3000 mots
 - Après 7 ans, gain lexical annuel moyen : 1000 mots/an
 - Du CP au CM2 : de 2500 à 8000 mots
 - Adulte cultivé : 25 000 à 40 000 mots
- Un enseignement structuré, programmé et non aléatoire.

La mise en œuvre des programmes

- **Un enseignement organisé du lexique**
 - Séances intégrées : fondamentales car **ancrage dans les situations** qui donnent du sens aux acquisitions
- **Pas de « leçons de mots » désincarnées**
 - Séances spécifiques essentielles pour la **structuration (catégorisation, « attributs »)**, la **capitalisation**, l'**acquisition d'outils/de méthodes de travail**
- **Equilibre des deux modalités - Intérêt d'activités ritualisées**

La mise en œuvre des programmes

Organiser la progression :

1. **Vocabulaire** au plus près des besoins de la communication (comprendre et s'exprimer) en situation scolaire ; vers le moins familier, voire l'abstrait.
2. **Nature des mots** : noms, verbes, adjectifs qualificatifs, adverbes ; mots grammaticaux.

La mise en œuvre des programmes

Un enseignement organisé de la syntaxe

- Une **progression** plus évidente :
(mot-phrase → pseudo-phrase → phrase simple → phrase complexe (rôle clé des « *introduceurs de complexité* »)).
- Importance des **modèles** : langage du maître, textes entendus, textes appris.
- Une condition essentielle pour développer la maîtrise de la syntaxe : le « **parler en continu** » (cf. CECRL) qui oblige à enchaîner des énoncés.

La mise en œuvre des programmes

L'entrée dans l'écrit (double facette) : objectifs

- S'acculturer : **approche patrimoniale et culturelle mais aussi approche linguistique**
- **Comprendre des textes** : au-delà de l'imprégnation, le travail se fait dans les échanges (PARLER AVEC en parlant SUR).
- Accéder à une des **caractéristiques de l'écrit : sa stabilité**, et en comprendre les ressorts : **un code** que tout le monde utilise de la même manière.
- **Produire des phrases et des textes destinés à être lus** : importance de la prise de distance, de la prise de conscience (passage de l'oral à l'écrit : on n'écrit pas comme on parle).

→ Entrer dans **l'étude du code** avec mesure

La mise en œuvre des programmes

La visée d'objectifs langagiers et linguistiques dans toutes les activités

- Veiller à ce que toutes les activités soient supports d'apprentissages langagiers : **toute séance devrait avoir deux objectifs langagiers** (un d'ordre lexical, un autre plus pragmatique ou syntaxique).
- Jouer sur des vecteurs de **communication en vraie grandeur** pour motiver des **retours sur ...** (cahier de vie de la classe, affichages, albums, blogs, etc....)

Découverte du monde, domaine très fécond. Lien entre les **acquisitions lexicales** et l'évolution des **représentations du monde** elles-mêmes articulées avec la construction des **savoirs encyclopédiques**.

La mise en œuvre des programmes

Une vigilance accrue à l'égard de certains aspects méthodologiques

- **La mémorisation**

- Veiller à la qualité de ce qui est mémorisé du point de vue linguistique.
- Pousser à exploiter la mémorisation autrement que par la seule restitution (cf. réemploi : LVE)

- **La « secondarisation » : école = expérience de second niveau** où le monde est étudié (plus que vécu).

- Langage = outil de prise de distance par rapport au vécu, au présent, à l'action. Essentiel pour les enfants de savoir ne pas prendre les choses au premier degré, de dépasser le stade de l'expérience par la formalisation.
- Langage = outil d'élucidation, d'explicitation des exigences scolaires (lien entre *Langage* et *Devenir élève*)

La mise en œuvre des programmes

La cohérence et la continuité longitudinales, les progressions...

- Organiser une **progression** sur les 3 sections pour chaque sous-domaine des domaines Langage.
- Promouvoir une **approche spiralaire** des apprentissages lexicaux et des travaux sur les textes pour pérenniser les acquis : rebrassage, remobilisation dans des situations variées.
- Inciter à des **retours en arrière** réguliers (consolider).

La mise en œuvre des programmes

Les dispositifs pédagogiques, les modes de groupement des élèves

- Intérêt du « **grand groupe** » (classe ou demi-classe) pour :
 - l'observation de comportements langagiers mis en œuvre par d'autres enfants (effets positifs et négatifs),
 - la socialisation (« faire classe » : faire société),
 - le partage de moments culturels (autour de la langue et de ses usages).
- Caractère essentiel du **groupe réduit** pour parler avec les enfants et les faire parler, et pour :
 - la sécurisation des enfants,
 - le contrôle par le maître des prises de parole, de la compréhension.
- Intérêt des **groupes hétérogènes** pour favoriser l'imitation et l'émulation.

La prévention de l'illettrisme

L'information et l'implication des parents (voire des partenaires selon leur implication)

- Informer les parents sur l'importance des échanges langagiers avec leurs enfants : **susciter certaines attitudes, certaines pratiques** rares dans certains milieux.
- **Montrer** : inciter à l'ouverture des classes ou à l'usage de vidéos de la classe en situation (que faire avec... autour de..., quand on.... ?).
- Avec les **partenaires**, travailler sur la **coordination** de leurs interventions avec les apports de l'école.

La prévention de l'illettrisme

Bases des analyses : indicateurs à privilégier

- Évaluations en maternelle.
- Evaluations en CP et en CE1.
- Signalements au RASED ou observations des personnels spécialisés.
- Retards scolaires au cycle 2.

La prévention de l'illettrisme

Évaluer le langage à partir d'observations en lien avec :

- Les « *repères pour organiser la progressivité des apprentissages* »,
- Les *évaluations Eduscol*

En conclusion...

Si l'illettrisme est une réalité, ce n'est pas une fatalité.

**«Au possible,
nous sommes tenus...»**

Martin Hirsch